

Valenciennes le 23 Janvier 1910

Personne ne m'en voudra je l'espère de ne payer que très petitement mon tribut au Messenger.

Germaine vient d'attraper une forte bronchite et a dû se recoucher.

La fièvre assez forte jeudi décroît cependant de jour en jour et semble vouloir disparaître bientôt.

Germaine évidemment se trouve obliger (sic) de sevrer sa fille qui se porte très bien et n'a fait malgré le goût de caoutchouc aucune réclamation sur sa nouvelle nourriture. Elle grossit, c'est l'essentiel.

Maman habite chez nous maintenant. Il serait très imprudent du reste de vivre si seule à St Saulve à cette époque.

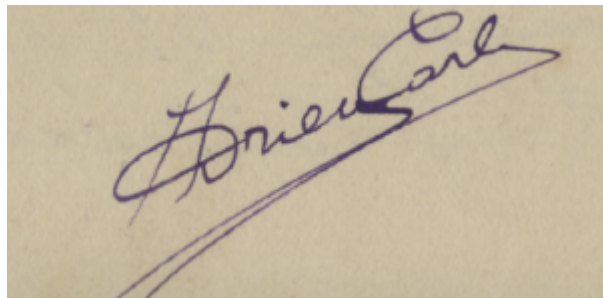
Nous sommes très heureux de l'avoir chez nous surtout en ce moment. Ce ne sera malheureusement pas bien long car sa maison lui permettra bientôt de rentrer chez elle.

Il est temps du reste qu'elle se repose et qu'elle n'ait plus à s'occuper de toutes ces questions de maisons qui la fatiguent beaucoup.

Je profite de ce messenger pour remercier tous les oncles et tantes qui ont si gentillement (sic) gâté leur nièce Agnès.

Nous vous envoyons à tous nos plus affectueuses amitiés.

Adrien Carlier

A photograph of a handwritten signature in dark ink on a light-colored, slightly textured paper. The signature is written in a cursive, flowing style and reads 'Adrien Carlier'. The name is underlined with a single, long, sweeping stroke.